

Le jeudi 4 décembre 2014

FÉÉCUM
FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU CAMPUS UNIVERSITAIRE
DE MONCTON
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1. Ouverture de la réunion

Le président déclare la réunion ouverte à 19h05.

2. Vérification des présences et du quorum.

Le président souhaite la bienvenue à tout le monde et déclare le quorum atteint.

3. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée

Résolution : 4343-FEAG-141204

Marc André LaPlante (Droit) propose et appuyé de Nyanda Robichaud que Jean-François Cyr (Droit) soit élu comme président d'assemblée

Adoptée à l'unanimité.

4. Élection d'un(e) secrétaire d'assemblée

Résolution : 4344-FEAG-141204

Valérie Mallard propose et appuyé de Sébastien Lord que Gérard Connelly (Administration) soit élu comme secrétaire d'assemblée.

Adoptée à l'unanimité.

5. Adoption de l'ordre du jour.

Résolution : 4345-FEAG-141204

Il est proposé par Sébastien Lord et appuyé de Simon Ouellette que l'on adopte l'ordre du jour tel que discuté.

Adoptée à l'unanimité.

6. Possible grève des professeurs

Sébastien Lord, vice-président interne de la FÉÉCUM explique qu'il y a eu une grève à UNB et Mount Allison l'année dernière. Il poursuit en disant que la convention collective de l'ABPPUM est échouée et ils sont en négociation présentement. L'ABPPUM a déjà

demandé la médiation. Le CA de la FÉÉCUM a eu des rencontres avec l'ABBPUM ainsi que l'administration de l'Université. L'ABBPUM pousse pour un plancher d'employabilité et la parité salariale avec les autres universités de la province. L'administration, elle, veut protéger la qualité académique. Sébastien indique que la FÉÉCUM est restée neutre dans le processus jusqu'à date.

Le président ouvre le micro au public :

Simon Ouellette (Droit) prend la parole et dit que les administrateurs à Taillon veulent que les étudiants soient de leur côté. Mais il indique que la fédération doit être avec les professeurs pour se battre afin de garder et même augmenter la qualité de l'éducation de notre institution acadienne. Valérie Mallard (Psychologie) demande à la foule combien ont des chargés de cours ? (plusieurs personnes lèvent la main). Elle indique que c'est ridicule la quantité de chargés de cours que l'on a sur le campus. On doit se battre pour avoir plus de professeurs permanents.

Stéphanie St-Pierre (Sciences) indique qu'elle est étudiante à la faculté des sciences et il y a un exemple de cette situation à sa faculté. Un bon professeur de sa faculté qui est apprécié des étudiants n'a pas encore sa permanence depuis plus de 10 ans et on va finir par le perdre à cause de cela. Elle ajoute que les professeurs demandent plus de transparence dans le budget de l'Université et là également il faut se battre pour cela.

Moncef Lakouas (président) indique que sur le site internet de l'Université, dans la section de recrutement, il y a présentement 47 postes de chargés de cours et seulement 4 postes de professeurs permanents. De plus, il indique qu'il y a les congés sabbatiques qui seront également remplacés par des chargés de cours.

Sébastien Lord (vice-président interne) demande s'il y a des commentaires sur la demande salariale ?

Valérie Mallard (Psychologie) indique que ça fait un bout que les professeurs n'ont pas eu d'augmentation de salaire.

Sarah Grandisson (Travail Social) demande qu'est-ce qu'il se passe pour les étudiants s'il y a une grève.

Sébastien Lord (vice-président interne) indique qu'au pire, les étudiants peuvent perdre leur semestre.

Vincent Auffrey (Sciences) prend la parole et indique que ça fait plusieurs années que l'on se bat pour que les droits de scolarité n'augmentent pas et que si les professeurs reçoivent cette demande, il est fort probable que les droits de scolarité vont augmenter davantage. Pour atténuer la possibilité de la grève, la FÉÉCUM devrait faire de la pression pour que les négociations aient lieu et que ça se règle sans grève.

Pascal Haché (vice-président externe) prend la parole pour indiquer que l'on doit se battre pour que le gouvernement finance cette situation et que ce ne soit pas les étudiants qui paient la facture.

Vincent Auffrey (Sciences) demande si la pression est sur le gouvernement ou l'administration de l'Université.

Moncef Lakouas (président) explique que l'administration de l'Université est venue nous dire qu'il y aura une hausse des droits de scolarité. Le recteur a indiqué que les universités sont mal financées et c'est pour cela qu'elles sont obligées d'augmenter les droits de scolarité. Il indique que la FÉÉCUM, l'administration et l'ABPPUM vont se mettre ensemble pour dire au gouvernement qu'est-ce qui manque pour le bon fonctionnement de l'Université. Il rajoute que si on fait les mathématiques, avec un plafond de 2% d'augmentation du financement de la part du gouvernement n'est pas suffisant pour financer l'augmentation des dépenses.

George Semedo Cabral (Sciences, 3e cycle) indique qu'il paie des droits de scolarité très élevés et qu'une grève n'est pas acceptable. Ceci dit, il va faire tout pour que les étudiants internationaux et l'AEEICUM appuient les professeurs. Il termine en disant que pour devenir professeur au Canada, ça prend neuf années de dette étudiante pour atteindre leur but. Ces professeurs commencent avec un salaire décent, malgré cela, ils ont de la difficulté à payer leur prêt étudiant. Il ne demande pas cette augmentation par caprice, mais bien pour payer toutes leurs études. Il rajoute qu'il ne faut pas oublier qu'une personne qui s'éduque n'est pas un geste qui est seulement personnel, mais que toute la société en gagne.

Résolution : 4346-FEAG-141204

Valérie Mallard (Psychologie) propose et appuyé de Simon Ouellette (Droit) que dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement, la FÉÉCUM appuie les revendications de l'ABPPUM dans le cadre du renouvellement de leur convention.

Adoptée à l'unanimité.

Questions du public : :

Vincent Doucet (Éducation) demande quand sera la grève s'il y en a une ?

Moncef Lakouas (président) explique les normes que l'ABPPUM doivent suivre pour pouvoir faire une grève et que l'on ne peut pas dire exactement quand il peut y avoir une grève. Mais qu'entre janvier et avril serait un temps idéal pour les professeurs.

Mohamed indique qu'il est important d'appuyer cette demande car on ne doit pas perdre en qualité académique, que c'est dans l'administration qu'il faut couper.

Jonathan dit qu'il est d'accord d'appuyer les professeurs, mais on veut des professeurs compétents en échange.

VOTE : 1 contre, 3 abstentions

Adoptée à la majorité.

Vincent Auffrey (Sciences) propose que la FÉÉCUM fasse son possible pour faire valoir le point de vue des étudiants et qu'ils fassent leur possible pour que les négociations continuent au lieu d'avoir une grève.

Simon Ouellette (Droit) indique que c'est la job de la FÉÉCUM et que cette proposition n'est pas nécessaire. Que si la FÉÉCUM ne fait pas cela, que l'on doit jeter le CE dehors.

Vincent retire sa proposition.

7. Stages non rémunérés

Pascal Haché explique qu'il y a certains programmes qui ont des stages obligatoires pour graduer mais ceux-ci sont aucunement rémunérés et en plus les étudiants doivent généralement payer l'équivalent d'une pleine charge de cours lors de ce stage.

Jean-Sébastien Landry (Éducation) explique la situation des stages en Éducation. Il paie 3000\$ pour un semestre qu'il passe dans les écoles. Quel service a-t-on en échange de la part de l'Université ? De plus, on ne choisit pas toujours l'école où l'on fait notre stage, donc si tu fais ton stage loin de Moncton, tu finis par payer deux appartements etc...

Olivier Yergeau (ESANEF) indique qu'en nutrition, ils sont dans la même position. En plus, il est très difficile de se trouver des stages.

Moncef Lakouas (président) explique qu'il a demandé au recteur ce matin que les droits de scolarité pour les gens qui sont en stage soient modifiés. De plus, la FÉÉCUM demande au gouvernement de financer ces stages également.

Résolution : 4347-FEAG-141204

Jean-Sébastien Landry (Éducation) propose et appuyé de Jonathan Firth (Éducation) que la FÉÉCUM continue la lutte contre les stages non rémunérés et proposent des solutions au gouvernement du NB et à l'Université de Moncton afin de diminuer le prix que doit payer un stagiaire de l'Université de Moncton pour mettre en pratique ses compétences professionnelles.

Simon propose et appuyé de Francis Bourgoïn d'amender la motion pour ajouter « que les étudiants soient au moins payés le salaire minimum pour leur stage ».

Proposition initiale : adoptée.

8. Publicité (points du public, Simon Ouellette)

Simon Ouellette (Droit) indique que c'est plate que le monde ne sait pas qu'il y a un AG ce soir. Donc il propose et appuyé de Sébastien Lord (vice-président interne) que la FÉÉCUM s'engage à investir dans la publicité pour ses AG et AGA.

Adoptée à l'unanimité.

Programme en Sciences Sociales et Arts (point du public, Simon Ouellette)

Simon enlève le point car il a déjà été discuté dans les autres points.

10. Fermeture de la réunion

Pascale Chiasson (Génie) propose la fermeture à 20h04.

Jean-François Cyr
Président d'assemblée

Gérard Connelly
Secrétaire d'assemblée